

Serpentine. Teyssier

Scènes "J'ai du mal à comprendre tous ces textes théâtralisés sur Sarajevo ou sur une situation sociale d'aujourd'hui. Mes références à moi doivent paraître un peu classiques, mais ce sont Peter Brook, Patrice Chéreau, Giorgio Strehler. Tous ceux-là ont montré qu'on peut monter un classique en étant très politique." Serpentine, comme son prénom le laisse entendre, a le verbe joyeux, la comédie jubilatoire. Elle aime le jeu et, bien que passionnée de cinéma, trouve toujours difficile de "tourner une scène en donnant la réplique à un morceau de scotch". Le théâtre lui est tombé dessus naturellement, par nécessité, sans questionnement particulier sur la finalité. Elle a trouvé ses maîtres par hasard, ceux qui lui ont appris à "avoir une présence en scène sans avoir rien à dire". Parmi eux, Didier Bezace, qui a la bonne idée de reprendre ces jours-ci dans son théâtre rénové un spectacle fétiche, l'un de ceux qui peuvent tourner pendant des années sans prendre une ride : *La Femme changée en renard* de l'Anglais David Garnett. Serpentine y évolue sur un fil que Didier Bezace a voulu extrêmement tendu. Si le titre était *La Dame changée en renard*, nous pourrions imaginer un spectacle pour enfants. Mais en anglais, il s'agit bien d'une *lady*, et c'est à travers la subtilité de ce statut que la difficulté du rôle prend toute sa dimension. Serpentine qui a vécu plusieurs années en Angleterre connaît bien cette musique : femme ou renard, il n'y a pas que l'histoire qui soit fantastique.

Pierre Hivernat Photo **Renaud Monjourmy**

Au Théâtre de la Commune à Aubervilliers, du 9 mars au 11 avril, tél. 01.48.33.93.93.

